

flash infos *tendances*

MAI/JUIN 2021



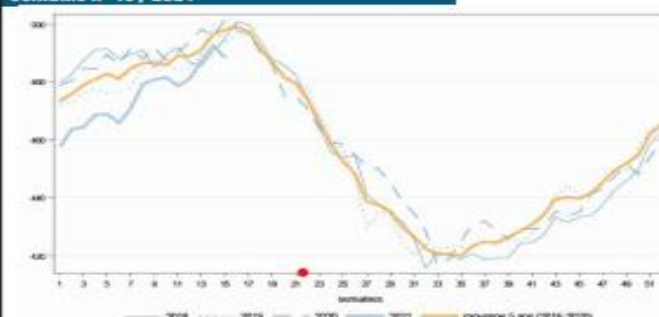
LAIT : UNE COLLECTE AU PLUS BAS ET DES PRIX EN HAUSSE

La collecte française de lait de vache est à son niveau le plus bas depuis 2013 (-2,5% au 1er trimestre 2021 vs 2020). Ceci s'explique par la **réduction du cheptel** de vaches suite aux excédents de stocks pendant le confinement et une **hausse des coûts de production**, principalement des céréales et du carburant. Avec les épisodes de gels récents, le ralentissement de la pousse d'herbe pourrait avoir des conséquences sur la constitution de stocks pour le second semestre, ce qui impliquerait de nouvelles tensions sur les prix. En effet, les prévisions sont à la hausse car la demande mondiale reste vive malgré les faibles disponibilités. Une situation qui risque de se maintenir puisqu'à cela s'ajoutent le déficit d'attractivité du métier de producteur, le rallongement des délais d'approvisionnement (fermetures d'usines, perturbations des flux maritimes...) et la baisse saisonnière en Océanie ne permettant pas de satisfaire la demande mondiale soutenue, notamment en Asie.

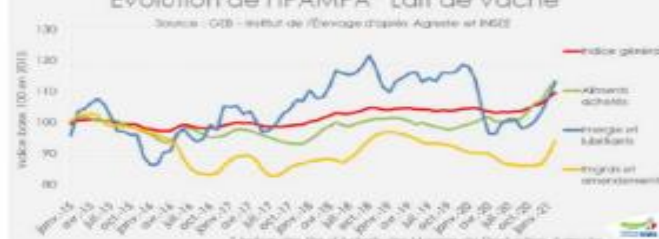
Même constat sur le lait de chèvre qui voit son cours augmenter pour les mêmes raisons (fourrages médiocres et hausse des coûts de production, diminution du cheptel et demande internationale soutenue).

Source : FranceAgriMer, Idéle, Web-agri, ATLA, France Marché

COLLECTE FRANÇAISE : 2018, 2019, 2020 ET 2021
semaine n°15 / 2021



Evolution de l'IPAMPA* Lait de vache



Avec cette baisse de disponibilités, les fabrications de produits laitiers ont reculé en ce début d'année.

BEURRE : LA TENDANCE SE CONFIRME

Nous vous en parlions le mois dernier, le **prix du beurre reste sur la pente ascendante** liée à une croissance continue de la demande, notamment en GMS, et un recul de la collecte de lait des deux principaux producteurs européens (France & Allemagne).



En mars dernier, l'ATLA (Association de la Transformation Laitière Française) annonçait la hausse du cours à +13% vs février et +25% vs mars 2020.

COURBE HEBDO DU BEURRE FR



Source : ATLA, Idéle, France Agrivier



flash infos *tendances*

MAI/JUIN 2021

CANARD : PÉNURIE ET HAUSSE DE PRIX

La filière canard gras demeure en grande difficulté suite à une accumulation de facteurs provoquant un manque de matière. Cette pénurie entraîne une hausse des prix et un contingentement de toutes les livraisons en GMS* et RHD**. Le premier facteur est le 3^{ème} épisode d'Influenza Aviaire qui a touché le Sud-Ouest de la France et l'Europe de l'Est déclenchant l'abattage massif de 2,2 millions de canards. Avec l'obligation de mises en place de vides sanitaires après abattages, c'est en réalité l'équivalent de 7 Millions de canards en moins dans le Sud-Ouest soit 1/3 de la production annuelle. De plus, la fermeture des restaurants a engendré une baisse de la consommation et donc des mises en place de cannetons. Enfin, la hausse des prix des matières premières agricoles impacte le coût de l'alimentation des canards.

Avec les remises en élevages autorisés uniquement depuis le 15 avril et à des rythmes différents en fonction des régions, les abattages ne reprendront pas avant mi-juillet et avec des volumes très faibles, pour atteindre un rythme normal uniquement mi-septembre. Les quantités seront de toute façon insuffisantes pour répondre à la demande au moins jusqu'à la fin de l'année. **A date, les productions des industriels du Sud-Ouest sont de l'ordre de 10% à 15% de la production normale.**

*GMS : grandes et moyennes surfaces / **RHD : restauration hors domicile

PRODUCTION FRANCE EN MILLIONS DE CANARDS



Source : interne Farafis

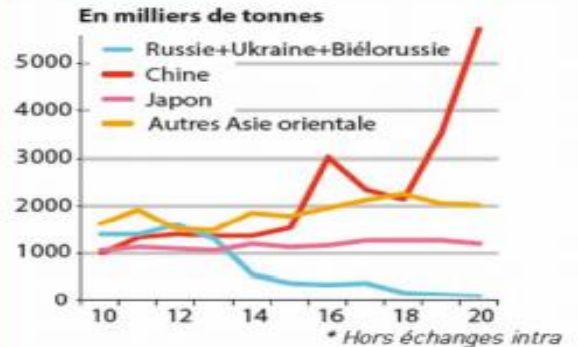


PORC : LES COURS REMONTENT

Après un début d'année à un niveau bas, les cours du porc en Europe ont commencé à réaugmenter sensiblement à partir du mois de février. Ceci s'explique d'abord par la reprise des importations asiatiques suite à une recrudescence de cas de fièvre porcine africaine (FPA) en Chine. Ensuite, l'offre européenne a été réduite suite à la perte de l'agrément d'exportation de l'Allemagne vers la Chine. En effet, le cheptel de truies a été réduit et moins de porcelets ont été mis en élevage. Enfin, le prix des aliments a augmenté de plus de 10% en une seule année.

Il faut donc s'attendre à des hausses sur les produits finis dès le 3^{ème} trimestre et sur le 4^{ème}.

LES PRINCIPAUX IMPORTATEURS



PRIX DE L'ALIMENT IFIP (C:TONNE)



Source : IFIP

